

La préfecture lui est promise

« JEAN-MICHEL ZUCCOLI

Nicolas Kilchoer vise un troisième mandat sans opposant dans la Broye fribourgeoise

Scrutin » Préfet de la Broye fribourgeoise depuis 2017, Nicolas Kilchoer se porte candidat pour un troisième mandat consécutif sous les couleurs du groupe indépendant La Broye c'est vous. Tout comme en 2021, l'ancien syndic de Châtillon est le seul Broyard à convoiter ce mandat. Interview et bilan.

Pourquoi sollicitez-vous un troisième bail à la tête du district de la Broye fribourgeoise?

Nicolas Kilchoer: Je suis toujours passionné et motivé par cette fonction. C'est une chance de pouvoir travailler au plus près de la population. Avec un troisième mandat, je peux finaliser des projets et en concrétiser d'autres.

Vous avancez en homme seul en lice pour ce nouveau mandat. Je trouve cela dommage, j'aurais apprécié un débat public constructif qui aurait entre autres permis d'expliquer les actions et le travail liés à la fonction, notamment ceux effectués en coulisses.

Quel bilan tirez-vous de votre législature?

J'ai contribué à renforcer le tissu économique du district. Le nombre de places de travail pérennes a augmenté, comme avec les importants investissements réalisés par les entreprises Wago ou Medistri à Dommidier ainsi qu'Elsa à Estavayer. Pour que les entreprises se développent ou choisissent de s'installer dans la Broye et que la

population pendule moins, il faut des conditions-cadres attractives, tant au niveau des écoles, des transports que des autres infrastructures.

Durant cette législature, la réalisation de nouveaux bâtiments scolaires (Cycle d'orientation de Cugy et extension du Gymnase intercantonal de la Broye) répond à l'évolution démographique. Le Réseau santé de la Broye fribourgeoise, fon-

dé en 2021, s'est bien établi et permet de mettre en œuvre un réseau de soins intégré sur l'ensemble du district avec des prestations utiles pour la population. J'ai inauguré l'EMS de Montagny-la-Ville, tandis que le référendum financier a été approuvé pour les futurs sites d'Estavayer-le-Lac et de Dommidier.

Les structures de la Communauté régionale de la Broye (Coreb) et de l'Association des communes de la Broye fribourgeoise (Ascobroye) ont évolué.

La réforme de la Coreb a permis de lui attribuer un rôle et une gouvernance claire. Des acteurs économiques ont été intégrés à son comité exécutif. Ascobroye est en train d'être renforcée par les communes, qui se sont bien autonomisées. Ces structures

sont les clés essentielles pour assurer ensemble l'évolution positive de notre région inter-cantonale.

Estavayer, Gletterens, Monta-

gny: vos interventions dans ces communes sont-elles des coïncidences du calendrier ou votre «marque de fabrique»?

Ni l'une, ni l'autre. La préfecture n'intervient dans une commune que lorsque cela s'avère indispensable en vertu de l'autonomie communale. Ce n'est donc pas un choix mais une obligation et une compétence préfectorale en tant qu'autorité de surveillance.

Quelles priorités envisagez-vous?

Nous devons poursuivre le développement de nos infrastructures utiles pour la population,

par exemple la rénovation et la mise à niveau de l'Hôpital intercantonal de la Broye sur l'ensemble de ses sites. Je serai vraiment content lorsque je verrai les grues sur le chantier, c'est un combat de dix ans. Il faut aussi intensifier l'appui à la promotion économique et le soutien aux entreprises déjà établies afin de renforcer l'emploi dans la région. S'y ajoutent la rénovation du CO d'Estavayer-le-Lac à terme et la finalisation des constructions de deux EMS.

L'intercantalité est une spécificité dans la Broye. C'est un défi quotidien?

Cette identité fait partie de notre ADN, et nous devons en faire le meilleur usage pour la population. C'est un double combat. Pour être entendus à Fribourg comme à Lausanne, mon ho-

mologue vaudoise de la Broye-Vully et moi-même devons parler d'une seule voix. Notre force réside dans cette unité régionale. La réunification de l'hôpital d'Estavayer-le-Lac et de Payerne est un exemple.

Vous avez donc un poids politique plus important que celui des autres préfets fribourgeois?

Non, il est le même que celui de mes collègues. Par contre, je viens toujours avec une touche d'intercantalité et dois leur rappeler l'exception broyarde. Il m'arrive même d'aller à Berne pour défendre des causes. Je n'ai donc pas plus de pouvoir mais j'occupe un rôle un peu spécial pour faire entendre la voix de la région avec ses spécificités.

Elu sous la casquette d'indépendant, avez-vous rencontré des difficultés pour vous faire entendre auprès de la classe politique fribourgeoise?

Au niveau régional, c'est plus facile d'être indépendant, j'ai de bonnes relations avec l'ensemble des partis. Au niveau cantonal, il faut connaître les personnes pour ensuite pouvoir exprimer son point de vue et être écouté. Finalement, je dirais que c'est un avantage, je peux m'exprimer dans ma fonction de préfet sans être en porte-à-faux avec mon parti. Mais cela demande plus d'engagement personnel.

Y aura-t-il un quatrième mandat ou aspirez-vous à d'autres fonctions politiques?

Ce sera mon dernier mandat. Pour la suite, tout reste ouvert, tant au niveau cantonal que fédéral. J'ai déjà reçu de nombreux appels de personnes même au-delà du district pour que je me présente cette année au Conseil d'Etat ou encore des sollicita-

tions afin de me présenter à Berne. A ce stade, mon actuel rôle de préfet a pris le dessus pour poursuivre le développement de conditions-cadres utiles à la Broye et à sa population. »



Nicolas Kilchoer se plaît dans la salle des Chevaliers du château de Chenaux, lieu où de nombreuses décisions sont prises pour l'avenir de la Broye fribourgeoise. Alain Wicht

«J'ai un rôle un peu spécial pour faire entendre la voix de la région»

Nicolas Kilchoer

Datum: 24.10.2026

LA LIBERTÉ